

REPTILIENNES

la vie cachée de nos pulsions

Studio 7 de coeur présente une création originale de FRANÇOIS HAUETER scénographie ADÈLE HAMELIN
costumes NAOMIE GALIMA création lumière HADRIEN FAURÉ remerciements à PAULINE NOUKAZ ET ZVEN-F
EDOUARD DAJON STEPHANE PILLER ELISE LISSAGUE MÉLANIE COMMINGE OLIVIA CROS ALI HASNIOU

FORCE À LA LIMITE DE
L'ORGANIQUE ET DU
PSYCHIQUE QUI
POUSSE LE SUJET À
ACCOMPLIR UNE
ACTION DANS LE BUT DE
RÉSoudre UNE TENSION
VENANT DE
L'ORGANISME
PULSION.



PARCOUR DE CRÉATION

Juin 2023

3 semaines de résidence de création à Saint-Malo

Juillet 2023

Programmation au théâtre des Déchargeurs dans le cadre du festival d'été « les Débardeurs »

Septembre à décembre 2023

Programmation au théâtre Montmartre Galabru dans le 18ème arrondissement. Ces débuts sont envisagés comme une première étape de travail et permettent d'affiner le propos et la direction artistique du projet.

Novembre 2024

Une semaine d'expérimentation dans la commune de Vibraye, dans la Sarthe permet d'entamer une réécriture de la pièce .

Décembre – Février à 2024

Réécriture. La distribution est partiellement remaniée. Une scénographe et un créateur lumière rejoignent le projet.

Mars 2024

Travail de mise en scène et de scénographie, à la Villa Mais d'Ici, à Aubervilliers.

Avril – Mai à 2024

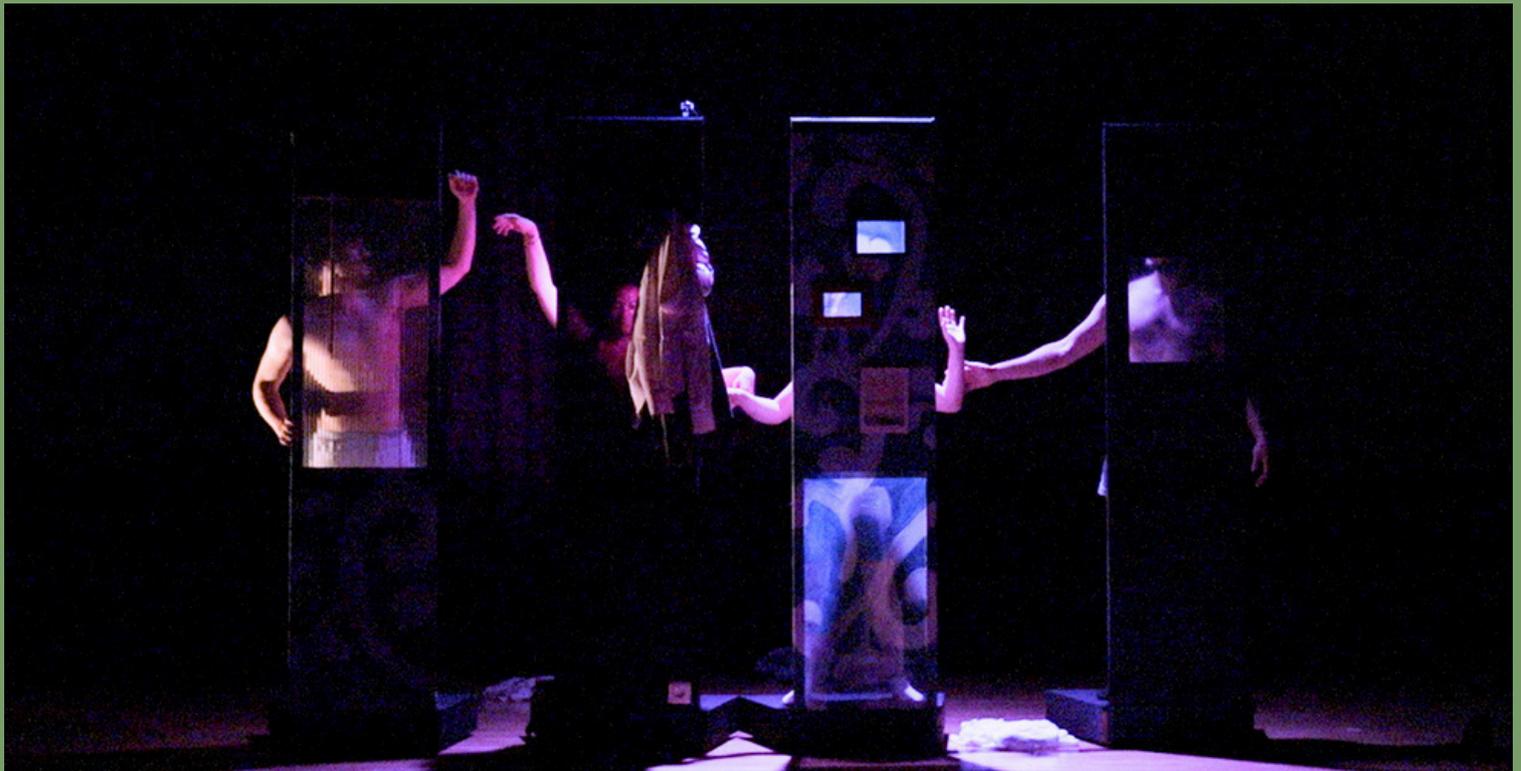
Conception des nouveaux costumes et des décors dans les ateliers de l'ENSATT (Conservatoire national de Lyon).

Juin 2024

Résidence au théâtre de Châtelet en Brie afin d'appréhender, entre autres, le décor, les chorégraphies et la création lumière. Elle se conclut par une sortie de résidence devant le public de la ville.

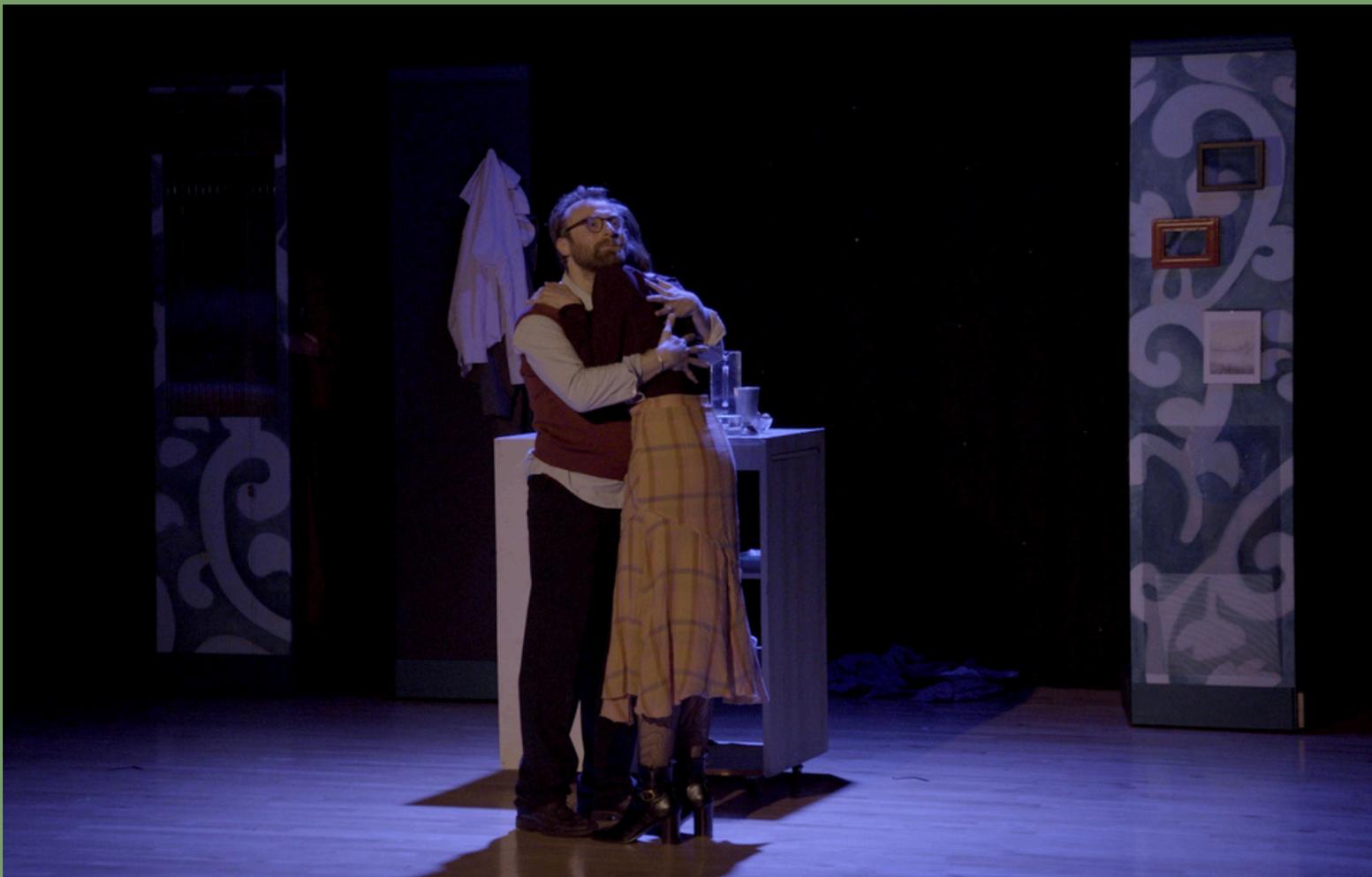
Automne 2025

Deux nouvelles résidences sont prévues dans les Yvelines afin d'aborder le travail du zoomorphisme et terminer la création.



RESUMÉ

Robert rêve de vivre une histoire d'amour avec Lola. Avant d'être à l'autre, il va devoir réussir à être lui-même. Pour cela, il compte sur l'aide de ses amis. Dans cette exploration intérieure, tous vont rencontrer l'animalité qui compose encore l'humanité derrière la modernité.



INTENTIONS

Lors d'un diner entre amis – rituel le plus simple de notre civilisation– la pièce met en relief notre apparente modernité face aux instincts qui nous régissent encore.



J'ai toujours été fasciné par les corrélations entre les comportements humains et ceux des autres espèces. Derrière "l'emballage" de la politesse et des conventions sociales, se cachent besoins primaires, parades nuptiales, réflexes de survie et autres pulsions... **J'ai eu envie avec cette pièce, de mettre à l'honneur la part animale qui réside en chacun de nous.**

Cette "animalité" mal perçue par l'imaginaire collectif, est généralement associée à la violence, à l'injustice, à l'égoïsme, et irait à l'encontre de l'harmonie sociale. Elle serait l'indicateur d'une absence de self-contrôle, situant ceux qui quittent le cadre social, au rang (inférieur donc ?) d'animal... Se comporter "comme un animal" révélerait notre part "mauvaise", contre laquelle il faut lutter. Or cette part n'est ni mauvaise, ni bonne, elle "est", c'est tout.

Ce qui nous distingue des animaux, ne doit pas nous y opposer. Car oui, bien que doté de conscience, l'humain est un animal comme les autres.

L'accepter est un moyen de mieux se comprendre en tant qu'humain, en tant que société et plus largement en tant qu'espèce dans nos écosystèmes.

Brimé par le savoir-vivre, puis-je suivre mon instinct de vie, mon instinct d'être ? Si nous libérons nos impulsions organiques, en sommes-nous moins humains ?

Le spectateur tentera de répondre à ces questions d'un rire coupable face aux personnages qui s'affranchissent des conventions. Dans leur chemin initiatique, ils vont réapprendre à accepter leurs pulsions dans l'amour, le désir et le deuil.

Les réflexes organiques n'ont pas suivi la vitesse de développement de notre civilisation, et tendent parfois à répondre à des problématiques de survie qui n'ont plus lieu dans notre société contemporaine. Le besoin de tout contrôler de Robert, n'est plus lié à sa survie et pourtant...

Nous questionnons également le désir exclusif contenu dans le modèle dominant du couple. Le désir peut-il réellement être contrôlé ? A quel moment on nie notre humanité lorsqu'on le refoule ?

Si Robert rêve d'une histoire d'amour, ses comparses envisagent relation libre, relations sexuels à plusieurs et échanges de partenaires...

La réflexion sur notre héritage d'hominidés invite à la déconstruction.

Nous utiliserons le zoomorphisme, qui permet de changer la vision de notre corps. Soudain, tout ce qui semblait nous civiliser, nous détacher de la nature, en apparaît finalement comme son oeuvre la plus pure.

Conventions et pulsions.

Déconstruire les croyances passe par la déconstruction même de la pièce.

Sa forme emprunte une lente métamorphose, de "conventions" à "pulsions". Ces notions sont représentées par deux théâtralités distinctes, avec la volonté de décroiser les frontières invisibles qui segmentent parfois le théâtre contemporain. Ainsi, le théâtre du verbe laisse place au théâtre du symbole. Unir ces styles est une façon de représenter l'union des contradictions qui nous habitent pour en définir un tout : la nature humaine.

C'est aussi l'occasion de rendre hommage à deux univers de théâtre que j'aime différemment, qui me forment l'un et l'autre. Cette démarche s'inscrit également dans une volonté de rendre accessible un théâtre plus imagé.

Distinguer sans opposer.

Nous cherchons cette troisième voie.



Scénographie et mise en scène décloisonnée.

Dans une volonté de servir notre propos sur le décloisonnement, nous avons imaginé la scénographie autour de quatre cloisons. Entièrement créées par Adèle, elles ont été conçues pour s'adapter à toute l'évolution de la pièce et accompagner cette déconstruction. D'abord en murs de l'appartement de Tom, elles cloisonnent les espaces des personnages, restreignent leur champ d'action. Ils vont peu à peu casser les limites établies, jusqu'à les déplacer, les ouvrir, montrer leurs faces cachées, et enfin les transcender.

Ces cloisons se révèlent mouvantes, transparentes, ouvrant le champ des possibles au fur et à mesure que le huit clos se distord. De nouvelles perspectives s'annoncent aux travers de ces murs : d'infinies possibilités accompagnent les personnages qui se dévoilent, pour avancer sur le chemin de leur quête intérieure.

Pour aller plus loin ...

Quel intérêt à ce sujet de notre animalité ?

S'explorer, se découvrir, comme pour connaître toutes les parties d'une équation.

Le déni de notre héritage sauvage nous empêche de comprendre les actions et réactions de l'humanité face au bien-fondé des raisonnements devant contribuer à notre bonheur et notre prospérité collective.

Appréhender l'animalité, les instincts, les pulsions qui nous régissent, c'est nous appréhender en tant qu'individu, mais aussi appréhender les faits de société, et surtout nos agissements à la destruction de notre environnement.

Nous agissons, dictée par des peurs ancestrales : besoin de se reproduire, la peur de manquer, de mourir. Il est donc vital d'accepter ces instincts, pour composer avec eux dans notre déconstruction. Puisqu'à plusieurs niveaux, notre bonheur passe par la déconstruction de règles qui nous ont été enseignées comme fondamentales.

Se découvrir soi-même, donc, pour s'accepter. Tout ce que va refuser de faire Robert, en demandant à Tom de changer, en essayant de contraindre la folie des autres, en essayant de tout mesurer, peureux des conséquences que cela pourrait entraîner sur sa soirée. Là est le sujet de Robert, « et si tu essayais seulement de rester toi-même ». C'est dans cette ultime élan de refouler qui il est, qu'il en perdra la vie. Avec Robert, meurt l'idée d'un monde que l'on peut mesurer entièrement. Car c'est encore nos instincts qui cherchent ce confort et qui nous pousse à contrôler jusqu'à la météo ou la couleur des yeux de nos futurs enfants.

Les filles ont-elles déjà accepté leur animalité ? Ont-elles déjà accepté leurs ambivalences ? Elles sont alors beaucoup plus capables de composer avec, la preuve, elles s'en sortent. Les trois derniers, vont parcourir ce chemin pour accepter leurs pulsions et celles des autres. Ce n'est peut-être pas moins douloureux, mais peut-être qu'on en guérit mieux, que la connaissance amène des solutions là où l'ignorance ne crée que des obstacles.

Sources & Inspirations (et remerciements)

Albert Moukheiber pour toute son œuvre qui a beaucoup renseigné cette pièce ; Guillaume Lecointre pour ses conférences, Franck Lopvet pour Ton autre vie ; Peter Wohlleben pour Notre héritage sauvage ; Freud pour Le malaise dans la civilisation ; Aurélien Barrau pour Comment habiter le monde ; et bien sûr Charles Darwin.



VISUELS

Retrouvez le teaser vidéo



https://www.youtube.com/watch?v=wz_XE7mUjcA



Notre site internet



<https://www.studio7decoeur.com>



Notre compte Instagram



@studio7decoeur





L'EQUIPE

STEPHANE PILLER

Comédien

Formé au cours Florent, il intègre dès sa sortie *l'Ecume des Jours*, une adaptation de Claudie Russo Pelosi au théâtre du Lucernaire, qui jouera plus de 200 représentations partout en France.

Il est mis en scène par Pétronille de Saint Rapt au festival des Caravelles d'Automne à Lisbonne, puis par Guy Grimberg dans le spectacle musical *Peter Pan* à Bobino, puis dans l'adaptation de la BD Pico Bogue par Alice Benoît Fourdinier. Il a également joué dans une adaptation d'*Alice au Pays des Merveilles*, dont il est le co-auteur, au Théâtre de l'Escabeau à Briare.



EDOUARD DAJON

Comédien

Formé au cours Peyran Lacroix, il monte durant son cursus *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad et *Le projet Laramie* de Moïse Kaufman au Théâtre de la Pépinière.

Il interprète déjà Robert dans la première version de *Reptiliennes* en 2023.

Il est aussi réalisateur et scénariste de courts-métrages et intervenant en direction d'acteur dans l'école Montmartre Production.



ELISE LISSAGUE

Comédienne

Forte de 15 ans d'expérience en tant que comédienne, elle est membre des Artifex et des associations Feature et Alias.

Au cinéma, on a pu la voir dans *Les parfums*, *Boite noire*, *Anna*, *Ce qui se voit et ce qui ne se voit pas*, *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*.

Elle a réalisé plusieurs courts-métrages et est en financement de son premier long-métrage et d'un pilote de série.

Au théâtre, elle a commencé par une pièce à un personnage qui a tourné partout en France durant 3 ans, puis elle a joué avec plusieurs compagnies dans des pièces de Shakespeare, Molière et Koltès.



OLIVIA CROS

Comédienne



Formée au cours Peyran Lacroix, elle joue dans plusieurs spectacles : *Je viens de nulle part et c'est loin de Paris* de Candice Pailleux. *Le projet Laramie* de Moïse Kaufman au Théâtre de la Pépinière. Elle apparaît aussi dans des saynètes au Scène Express, interprète plusieurs rôles dans *Cyrano* et monte une troupe d'improvisation professionnelle avec le studio 7 de Coeur.

Elle joue dans plusieurs courts-métrages.

MELANIE COMMINGE

Comédienne

Mélanie se forme au cours Peyran Lacroix où elle monte *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad et *Le projet Laramie* de Moïse Kaufman au Théâtre de la Pépinière.

Elles apparaît dans plusieurs longs-métrages *Ouroboros* de Laodis Ménard, *Jeff* de Yami Quinton ou encore *Burn* de Clément Raynaud. Elle est apparue dans l'émission *Groland* pour la télévision. Elle interprète déjà Opale dans la première version de *Reptiliennes* en 2023.

Elle est représentée par l'agent Laurent Imbault.



ALI HASNIOU

Comédien

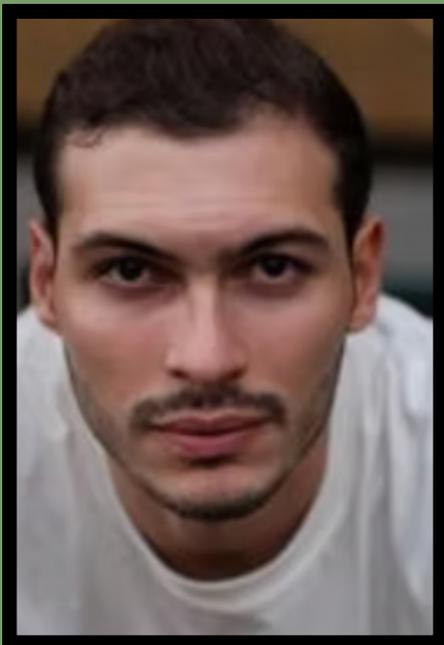
Ali se forme au cours Simon, et intègre l'acting studio à New York, où il a étudié pendant un an.

Il interprète déjà Farid dans la première version de *Reptiliennes* en 2023.

Sur la scène, il est actif dans une troupe professionnelle d'improvisation.

Sur le plan audiovisuel, Ali a participé à plusieurs courts-métrages, comme *Enceinte ?* de Léo Holderbaum.

Actuellement, il se consacre à l'écriture de sa propre pièce sur le parcours de son père, immigré d'Algérie. Il est représenté par l'agence Étoile d'Hermès.



ADÈLE HAMELIN

Scénographe

Reptiliennes a la chance de voir la scénographe Adèle Hamelin rejoindre le projet. Adèle Hamelin est scénographe et plasticienne. Elle effectue aussi un travail de chorégraphie sur le projet.

Passée par l'École Boule puis formée aux arts du théâtre au Conservatoire National de Lyon (ENSATT), elle s'intéresse aux formes hybrides en travaillant en stage à l'atelier de construction du Théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine. Elle a travaillé avec la compagnie du Déluge au Théâtre de l'Élysée, la compagnie Anteprema sur *Un frigo dans la tête*, spectacle jeune public actuellement en tournée sur les troubles du comportement alimentaire.

Elle est récompensée par le prix de la Critique 2024-2025 pour son travail Munstrum Théâtre sur l'adaptation de *Makbeth*.



BORIS VIGNERON

Corporalité & Zoomorphisme

Danseur, musicien, acrobate et acteur, Boris est un artiste complet, comme il a pu le prouver dans son spectacle *Canopée*, avec lequel il a fait le tour de la France. C'est dans ce spectacle que j'ai découvert les talents de Boris dans le zoomorphisme (l'art d'interpréter des animaux). Dans cette volonté de réconcilier l'Homme avec son animalité, Boris interviendra lors de cette dernière création à l'automne 2025 pour accompagner l'équipe dans sa performance corporelle.



FRANÇOIS HAUETER

Auteur et metteur en scène

Formé à l'école de cinéma 3is en tant que scénariste, François rejoint ensuite le cours Peyran Lacroix en tant que comédie. Aux côtés de Philippe Peyran Lacroix, il y apprend la mise en scène et la direction d'acteur dans la philosophie de Meisner. À la fin de son parcours professionnel, il intègre l'équipe pédagogique.

Conjointement à la réalisation de ses courts-métrages, et de son premier moyen-métrage en 2025, il poursuit la création et la réécriture de *Reptiliennes*. Sa deuxième pièce, *La Somnambule*, à été retenue au concours *Vivons les mots*, organisé par L'Harmattan. Le texte à donc fait l'objet d'une édition en 2025.



ILS EN PARLENT

Robert voudrait bien pécho pour une fois. Et ça tombe bien, il a invité Lola à dîner. Il faut juste que Tom, le coloc de Robert fasse l'effort d'être moins sexy car ce type bien et beau est un véritable aimant à nanas. D'ailleurs, Cathy, la meuf de Farid à récemment succombé à ses charmes. Ces deux-là viennent aussi dîner ce soir. Quant à Lola, elle débarque avec sa petite sœur Opale, féministe effrontée qui aime beaucoup les types bien, l'amour libre et les gratins...

Le décor est planté : on oscillera entre la sitcom à la Friends post-MeToo et le bon vieux théâtre de boulevard au temps de l'orgasme prostatique... mais tout peut dérailler et virer à la performance gore ou au scénario de porno de seventies.

Un regard joyeusement parodique sur la culture série Z et tout ce qu'elle défoule de fantasmes. Portée par une jeune compagnie gentiment foldingue, la pièce assume le foutraque et joue sans prétention la carte du sur-jeu théâtral comme pour mieux enterrer le masque, la plume et l'ère des coincés du Palais des Papes.

@studio7decoeur @olivia__cros @melanie_comminge
@edwarddajon @damasroy @alihanou @lesdechargeurs
#theatreparis #spectacle vivant

16 juillet



tata.cul.ture

Abbaye de Port-Royal des Champs

...

-Multi registres 🤩🤩🤩

Le jeu des actrices et des acteurs fait du bien à voir ! Un vrai plaisir tant pour leur justesse, que pour leur sensibilité et leur sens du comique (sans trop en faire). Le texte nous revient en boomerang même après plusieurs jours. On rit beaucoup durant la pièce ! C'est intelligent, dérangeant, délirant, drôle. J'aurais aimé que la folie ne s'arrête pas !
✍️ écrit le 06/11/23

Spectatrice5

Inscrite Il y a 10 ans
4 critiques
Utile: [Oui](#) [Non](#)

-Brillant et déjanté ! 🤩🤩🤩

Profond, grinçant et audacieux, on passe un super moment. Pièce très bien écrite et rythmée. Les comédiens sont doués et leurs personnages attachants. Une belle réussite :)
✍️ écrit le 04/11/23

mar28

Inscrite Il y a 13 ans
4 critiques
[Ajouter](#)
Utile: [Oui](#) [Non](#)

-A voir sans modération ! 🤩🤩🤩

Des comédiennes et comédiens excellent.e.s !! Écriture et mise en scène intelligentes et soignées ! Un univers barré comme on aime ! Ça fait rire, ça surprend et ça fait re-rire et ça re-surprend, bref on a pas le temps de s'ennuyer et ça fait du bien ! Un super moment ! Bravo !
✍️ écrit le 18/11/23

Zven

Inscrit Il y a 3 mois
1 critique
[Ajouter](#)
Utile: [Oui](#) [Non](#)

-Génial!!! 🤩🤩🤩

Une pièce bien amenée. Surprenante et drôle. Je ne veux pas trop en dire pour ne pas gâcher les rebondissements, mais nous avons passé une super soirée et n'avons pas vu le temps passer tellement nous avons été happé par l'histoire et le jeu des comédiens. Félicitation à l'auteur et à la troupe d'acteurs pour cette pièce du tonnerre. Recommander à 100%. Je leur souhaite de pouvoir reconduire leur pièce et faire une tournée. Elle mérite d'être connue et vue par un plus grand nombre de personnes.
✍️ écrit le 18/11/23

coco7683

Inscrite Il y a 3 mois
1 critique
[Ajouter](#)
Utile: [Oui](#) [Non](#)

KAROO critique & création culturelle

CINÉMA SCÈNE LIVRES ART&KO SONS



Le titre, *Reptiliennes*, renvoie à la théorie du cerveau reptilien, siège de nos besoins primaires. À partir de ce concept, évoqué par Robert au début de la pièce, les personnages examinent la question du lâcher-prise à l'inverse de la maîtrise, du laisser-aller à l'inverse de la préparation et l'anticipation. La pièce répond entièrement à cette ambivalence, provoquant un immense désordre qui semble tantôt bénéfique, tantôt destructeur. Là où il est toujours plaisant de voir la représentation de ce genre de sujets sur scène, le traitement même peut laisser moins enthousiaste. *Reptiliennes* appartient au genre de la comédie noire, ce qui fonctionne parfaitement avec la démesure révélée par le thème de la pièce – toutefois, il me semble important d'incorporer une petite dose de prudence dans la manipulation de certains sujets.

Dans l'ensemble, la pièce fait beaucoup rire : le comique de situation est bien présent, les comédiens délivrent d'excellentes réparties et ont un sens du rythme excellent. L'humour très actuel fonctionne. Le public du Théâtre Montmartre Galabru, composé en grande majorité de jeunes parisiens, s'avère particulièrement réceptif, et on ne s'ennuie à aucun moment tant les rebondissements sont nombreux. Les personnages s'affirment dans leur caractère et dans leur style de manière précise. Ils restent fidèles à eux-mêmes et sincères jusqu'à la fin de la pièce, même quand tout vole en éclat et qu'il ne reste plus grand chose à sauver de leurs amours, de leurs amitiés, de leurs biens personnels. Cela peut néanmoins frôler la caricature, autant dans leurs relations que dans la personnalité de chacun, et il est difficile de savoir si c'est voulu ou non : l'extrême audace d'Opale face à la fausse retenue de Lola, la maladresse de Robert face au charisme de Tom... Cette énergie forte et dynamique est enveloppée par une scénographie simple et chaleureuse, représentant l'appartement de Robert et Tom avec son plan de travail en brique, une étagère où trône un tourne-disque. La pièce est accompagnée d'un usage très intelligent des lumières et du son, particulièrement avec la musique qui s'incruste à des moments-clés au sein des dialogues, soit pour appuyer les discours des protagonistes soit pour leur couper la parole. Soulignons aussi le talent des jeunes acteurs : ils abordent un thème qui parle à tout le monde de manière créative, en engageant le public dans leurs égarements du début à la fin.

Lien vers la critique complète de Karoo

<https://karoo.me/articles/reptiliennes-hors-de-controle-que-reste-t-il-de-lamour/>

Le Studio 7 de Coeur

Le Studio 7 de cœur est une compagnie de théâtre fondée en 2022 par Sophie Villisech. Elle enseigne la danse dans la commune de Gargenville dans les Yvelines. La compagnie a pour ambition de faire naître, à l'écran ou sur la scène, des histoires originales qui racontent notre époque ou celles à venir. Des thèmes comme l'écologie, l'oppression de classe, le déterminisme, la violence symbolique ou l'émancipation des conventions sont récurrents dans nos récits.

Notre pratique artistique s'inscrit dans une volonté de questionnement perpétuel, d'émancipation et de réflexion à la souveraineté philosophique et intellectuelle des individus.

Le Studio 7 de Coeur milite pour un art plus sensible aux enjeux écologiques dans sa pratique (impact carbone, recyclage, antispécisme...) et plus inclusif dans sa représentation.



Sophie Villisech
Professeure
de danse

Équipe Artistique

Olivia et François se rencontrent en formation aux Cours Peyran Lacorix, centré sur le travail de Stanford Meisner. Ils y deviendront maîtres d'ateliers par la suite.

Ensemble ils co-dirigent la direction artistique du Studio 7 de cœur, qui compte en septembre 2025 : la production d'un moyen métrage, de Reptiliennes, d'un troupe d'improvisation professionnelle, et l'ouverture de trois ateliers à destination des professionnels : chant, danse, écriture.



Olivia Cros
Comédienne



François Haueter
Metteur en scène, Auteur

La compagnie est implantée dans les Yvelines, aux Mureaux, où ont grandi François Haueter et sa passion du théâtre.

Parallèlement aux activités du Studio, Olivia dirige une école de théâtre pour enfant au cœur de Montmartre.

Fort de ses expériences dans la pédagogie, qu'elle lie à son travail artistique, la compagnie affiche son ambition de se développer dans les Yvelines, pour y faire rayonner la culture, et par elle, la transmission.

CONTACT

studio7decoeur@gmail.com

06.42.36.94.77



EXTRAITS

Nous vous proposons deux extraits.

L'un se situant au début, et l'autre, vers la fin.

Nous avons fait ce choix dans une volonté
d'illustrer la métamorphose stylistique qui
s'opère au cours de la pièce.

REPTILIENNES

de François Haueter

Force à la limite de l'organique et du psychique qui pousse le sujet à accomplir une action dans le but de résoudre une tension venant de l'organisme.

ACTE I

Robert entre dans le salon. Il trépigne. Il regarde son téléphone. Il attend. Il attend. Il prend une rose magique qu'il plie dans sa poche. Il s'entraîne à la sortir. Il la range. Il attend. Il attend. Il regarde son portable. Il attend. Il attend. Il attend.

ROBERT

Elle a vu ! (*Il attend. Il attend. Il trépigne. Il attend. Il attend.*) C'est encore pire quand elle a vu. Quand elle pas vu bon, t'es tranquille, elle a pas vu, elle a pas vu. Mais quand elle a vu et qu'elle répond pas... t'as peut-être dit le mot de trop. C'est terrible de dire le mot de trop. T'imagines pas le nombre de choses qui ont foirés à cause d'un mot trop. Une histoire d'amour c'est des détails. Un hasard, un rire, un regard. Tu vas me dire « c'est dans les films romantiques », oui bah je suis un héros romantique moi. C'est pas un gros mot romantique, c'est simplement que plus personne ne sait l'être. Je te parle d'un vrai romantisme, un romantisme naïf. Pas une photo Instagram sur la plage à Bali. Un vrai romantisme. Le vrai romantisme c'est attendre dans la voiture. L'attendre à la sortie du travail pour lui faire une surprise. T'attends une bonne heure et demi parce que t'es venu direct du bureau en croyant qu'elle finissait à 19 heure alors qu'elle a échangé ses horaires pour arranger sa collègue qui avait les beaux-parents à la maison ce soir donc fallait qu'elle parte plus tôt ce qui fait que finalement elle finit à 21 heure mais c'est pas grave. Tu sais qu'elle va finir par sortir. A notre époque attendre quelqu'un c'est une vraie preuve d'amour. Alors tu essaies de deviner sa réaction quand tu vas lui annoncer que vous partez en week-end. Un mardi soir. Vous allez faire trois heures de route ensemble jusqu'à la mer. Ah... la voiture. La voiture ça a ses défauts mais c'est tellement romantique. Vous allez dire à tout le monde que vous êtes malades et claquer tout le budget de vos vacances dans un hôtel hors de prix et des restos au bord de la mer. Y'a pas de problème d'argent dans le romantisme, c'est comme quand t'es bourré : l'argent il retrouve sa vraie valeur. Mais il faut encore qu'elle accepte. Elle est surprise, elle est heureuse, mais hésite, elle se consulte. A la fois tu te demandes si t'as eu le bon instinct, à la fois tu la testes, savoir si elle est bien folle elle aussi. Ce moment il dure une éternité. Parfois je me dis que le temps ralentit vraiment. Je me dis qu'il s'écoule pas toujours à la même vitesse, qu'on a pas réussi à le contrôler lui aussi. Là peut-être que je le rallonge avec mon discours super chiant. Elle répond pas. C'est quoi mon problème ? Trop moche ? Alors ça se résume à ça ? Lunettes, bide ça fait barrière ? Et ma personnalité ? Et ma gentillesse ? C'est pas sexy d'être gentil. Personnellement, je m'en fous de pas être assez beau. Je me trouve bien en plus. Le vrai souci c'est qu'il faut que ça plaise à quelqu'un d'autre. J'ai pas le choix si je veux connaître toutes ces putains de belles choses de l'amour. Le seul et unique but de tout ce bordel. L'amour, le couple. Traverser cette vie à deux. C'est tout. J'ai beau avoir tout le reste, le boulot, l'argent, les amis, la famille, les voyages... si j'ai pas ça, je suis passé à côté du meilleur. Ça fait chier ! Parce que ça m'appartient pas tu vois ? Le seul paramètre de ma vie que je peux pas maîtriser. L'intérêt de toute mon existence à la bonne volonté d'une autre. Ça fait vraiment chier ! Tu veux que je te dise ? Elle n'a qu'à pas venir. Elle peut rester chez elle, Franchement qu'elles aillent se...

Il reçoit un message.

ROBERT

Ah !

Il cherche son téléphone.

Tom apparaît dans fauteuil qui tourne sur lui-même, il range une lettre dans une enveloppe. Il est là depuis le début.

TOM

Pourquoi tu cherches à maîtriser ?

ROBERT

Pour contrôler un peu la situation. T'as vu mon portable ?

TOM

Contrôler. C'est con et trop laid.

Tom lui donne son téléphone.

ROBERT

Merci. Comment tu fais pour toujours être sexy ?

TOM

Sexy ? Je suis en tablier.

ROBERT

C'est très sexy.

TOM

Merci.

ROBERT

Tu fais exprès ?

TOM

De ?

ROBERT

D'être en retard ?

TOM

Pourquoi je ferais exprès d'être en retard ?

ROBERT

Pour que tout le monde te voit cuisiner. T'es tellement beau quand tu fais à manger. Ne dis pas « non », c'est vrai. Tu fais partie de ces mecs qui ont toujours le geste juste, pour couper finement et faire un petit aller-retour sur le tablier avec le couteau. Et surtout tu cuisines magnifiquement bien. Là, tu invoques notre cerveau reptilien, parce qu'en étant maître de nos besoins primaires tu nous tiens à ta merci. Du coup ça sent extrêmement bon dans tout l'appartement ce qui est primordial à la séduction. "La séduction relève du cerveau reptilien, il suffit donc d'en maîtriser ses sens".

TOM

J'adore la perception que tu as sur les choses.

ROBERT

C'est de toi.

TOM

Ah bon ?

ROBERT

Est-ce que tu fais exprès d'être en retard ?

TOM

Pas du tout. J'ai décidé d'arrêter de préparer. Ou de prévoir.

ROBERT

T'as décidé d'arrêter de préparer ?

TOM

Ou de prévoir.

ROBERT

Ou de prévoir.

TOM

Oui.

ROBERT

Explique-moi, je suis toute... ouïe.

TOM

Préparer c'est pré-parer. Parer à l'avance. Parer quoi ? Les problèmes. Quels problèmes ? Ceux qui n'existent pas. Donc pré-parer les problèmes c'est les faire pré-exister. J'essaie donc d'être au maximum dans l'instant, pour ne pas passer mon temps à faire exister des problèmes qui n'existent pas encore. Par extension je me détache aussi de tous les verbes qui "pré-font".

ROBERT

J'arrive pas à savoir si c'est génial ou si c'est débile.

TOM

Merci, c'est sûrement un peu des deux. Toi, c'était très intéressant ton discours sur le temps.

ROBERT

Non c'était de la veille branlette. Toi t'es carpe diem, y'a rien de plus sexy qu'être carpe diem ! Elle répond pas.

TOM

Elle cherche une réponse. Tu as dit quoi toi ?

ROBERT

"C'est comme se cogner le panard dans la commode virgule haha". Parce qu'elle s'est tapé le tibia avec son talon de chaussure, en montant dans la voiture, parce qu'elle est partie à la dernière minute pour finir sa série, je fais pareil... *(Il rit.)*

TOM

T'as dit « panard » ?

ROBERT

Oui j'ai dit panard, moi je dis panard. C'est peut-être pas sexy mais c'est moi. C'est horrible panard.

TOM

Je pense que tu devrais éviter l'argot.

ROBERT

Oui.

TOM

La sonorité des mots c'est important.

ROBERT

J'espère qu'elles sont en route.

TOM

Il y a des chances, si elle est montée dans la voiture.

ROBERT

Enfin c'est tous ces trucs que tu fais avec ton couteau... Chaque geste est toujours sexy ou viril.

TOM

Ça va bien se passer bébert.

ROBERT

Arrêtez avec bébert. Je ne veux plus que vous m'appeliez bébert.

TOM

C'est pas possible ça bébert ça fait quinze ans qu'on t'appelle bébert.

ROBERT

C'est bien ça le problème ! Plus de bébert.

TOM

Plus de bébert ?

ROBERT

Non !

Tom regarde Robert qui fait mine de ne pas le voir. Tom continue de préparer le diner. Silence. Il chantonne tout en coupant des légumes. Robert le regarde. Tom le voit. Il pose son couteau et se mets à chanter. Il s'approche de lui, le fait danser. Le sourire revient sur le visage de Robert. Tom s'apprête à pousser la voix.

ROBERT

C'est bon ! C'est bon. J'ai souri, c'est bon.

TOM

Si tu veux je la joue au piano en fin de soirée comme ça tu la fais danser, je te promets qu'elle va adorer.

ROBERT

Non non. Je sais comment ça va finir : « Tu joues trop bien ! Tu sais jouer quoi d'autres ? Tu sais faire celle-là ? ». Et moi je débarrasse la table. Ça va. Ce soir je te promets que c'est pas moi qui débarrasse la table.

TOM

Ok, je débarrasserai.

ROBERT

Tu sais vraiment la jouer au piano ?

TOM

Oui.

ROBERT

Je croyais qu'elle était cucul ma chanson ?

TOM

Elle est cucul.

ROBERT

Pourquoi tu l'as apprise alors ?

TOM

Pour toi.

ROBERT

Elle est très belle cette chanson. Surtout quand c'est toi qui la chantes.

TOM

Tu serais pas en train de tomber un peu amoureux de moi ?

ROBERT

Peut-être ouais. Tu pourrais coucher avec moi ?

TOM

Tu pourrais coucher avec moi ?

ROBERT

Non.

TOM

Si je te demandais de coucher avec moi là tu me dirais non ?

ROBERT

Oui ! Oui non, non oui non, je dirais non.

TOM

Il n'y a aucune circonstance, aucune conjoncture, qui pourrait te permettre ne serait-ce que d'envisager de coucher avec moi ?

ROBERT

Non !

TOM

Pourquoi ?

ROBERT

Parce que, c'est quoi cette question ? Toi tu pourrais ?

TOM

Oui si ta vie en dépendait.

ROBERT

Oui si ta vie en dépendait.

TOM

Là tu pourrais ?

ROBERT

Bien sûr que je pourrais. Mais avant qu'on soit obligé d'en arriver là, je préférerais que ce soit avec Lola. Je sais pas si c'était vraiment une bonne idée ce diner.

TOM

De quoi tu as peur ?

ROBERT

Tu sais Tom, il faut que je te dise que mes copines, ou mes "possibles copines" t'ont toujours trouvé incroyable. J'ai jamais voulu t'en parler parce que, parce que je sais pas pourquoi, mais il faut que je vive avec l'idée que quoiqu'il arrive,

quelque part, ma copine aura envie de se taper mon meilleur ami. Et ça va parce que je sais que tu me trahiras pas. En y repensant j'avais quand même beaucoup plus confiance en toi qu'en elles.

TOM

Tu as terminé ? Est-ce qu'on peut arrêter de distordre la réalité deux secondes pour revenir au vrai sujet. Pourquoi on fait ça chez moi ?

ROBERT

Parce que c'est stylé ?

TOM

Non, parce que c'est un endroit où tu te sens toi-même.

ROBERT

Tu vas dire que je réfléchis trop.

TOM

Réfléchir. "Re-fléchir", du verbe...

ROBERT

Fléchir.

TOM

Fléchir, qui signifie se courber, se plier sur soi-même. Comme la lumière dans le miroir. (*il le mets face à un miroir*). A se replier sur soi, sur ses expériences, sur ses peurs, on en oublie de s'ouvrir à l'autre. Tu souffres d'un manque de confiance en toi et après toutes les peines que tu as eues, c'est tout as fait légitime. Mais il ne faut pas que tu prennes cette peur pour autre chose que ce qu'elle est : un mensonge de l'esprit. Tu es exceptionnel Robert, tu le sais, et c'est pour ça que tu n'as jamais été jaloux. Je pourrais te faire une liste exhaustive mais j'ai un gratin de patates douces à lancer. Ça va bien se passer.

ROBERT

Est-ce que tu peux quand même faire quelque chose pour moi ?

TOM

Ce que tu voudras.

ROBERT

S'il te plaît, ne sois pas... trop... beau.

TOM

Je reste comme ça si tu veux.

ROBERT

Non justement. Essaie d'être totalement contre-intuitif.

TOM

Ça c'est embêtant parce que j'essaie de reconnecter avec mes impulsions...

ROBERT

Je sais. Est-ce que tu peux essayer pour moi ? Le temps d'une soirée ?

TOM

Ça t'aiderait vraiment ?

ROBERT

Oui.

TOM

Tu as des exemples de choses à éviter ?

ROBERT

Ne chantonne pas, ne parle pas philosophie, spiritualité, musique, médecine, cuisine, herbologie...

TOM

Je vais pas dire grand-chose moi.

ROBERT

C'est l'idée je te cache pas. Sinon tu me poses des questions ou tu dis des choses gentilles sur moi. Quand tu as l'initiative d'entreprendre une action, par exemple, tu peux me souffler l'idée avant. Essaie d'être le plus soft poss...*(Tom lèche son couteau de cuisine de toute sa longueur.)* Pas ça par exemple. Qu'est-ce que tu fais ? C'est trop érotique de lécher ce couteau. Pourquoi tu fais ça ?

TOM

Je sais pas.

ROBERT

Mets un t-shirt large, bien ample.

TOM

Large ok. T'as dit la même chose à Farid et Cathy ?

ROBERT

Farid et Cathy ils sont où, il faut qu'ils soient en retard eux. Même quand c'est important pour moi, rien à secouer du stress à Robert !

TOM

Tu ne crois pas que le meilleur moyen de ne pas te déboussoler c'est de continuer à être en retard ?

ROBERT

Fais des phrases simples. Arrête les questions bienveillantes.

TOM

Je peux parler en langue des signes.

ROBERT

Essaie. Non, arrête. C'est attendrissant. Dis pas non plus que tu sais le faire.

TOM

Alors je dis rien.

ROBERT

Non ça fait mystérieux.

TOM

Je fais des sourires en hochant la tête.

ROBERT

Essaie. Non faut pas que t'es l'air con non plus. Marche.

TOM

Pourquoi ?

ROBERT

Marche Tom il faut qu'on répète. Courbe un peu les épaules. Voilà vouté. Marches doucement. Tu fais pas de bruit. Quelqu'un qu'on remarque à peine, discret, qui longe les murs, comme une ombre.

TOM

Un mec mal dans sa peau.

ROBERT

Non pourquoi ? Quelqu'un d'humble. Ça peut te paraître fou mais y'a des gens qui aiment passer inaperçus, être dans l'écoute, laissés pour compte.

TOM

Il y a des gens qui aiment être laissés pour compte ?

ROBERT

Ton personnage de ce soir en tout cas, il aime ça. Essaie. C'est pas mal du tout, encore plus insipide. Oui super. « Tom, peux-tu me prêter ton couteau pour que je cuisine ».

TOM

(Dans son personnage.) Oui, fais attention c'est un cadeau de Kei Kobayashi pour sa troisième étoile Michelin.

Robert fait une crise d'angoisse. Il manque de tomber mais Tom le rattrape. Il le porte dans ses bras jusqu'au fauteuil.

TOM

Calme-toi Robert. Tout va bien. Tiens bois. Tout va bien.

DEUXIÈME EXTRAIT

En entendant cette phrase, Tom se relève, il regarde Lola, il regarde Robert, et sort chercher de quoi nettoyer. Lola ouvre le pantalon de Robert. Une ferme érection dresse son caleçon, droit comme un grand tipi.

LOLA

Waho. Comment c'est possible ?

OPALE

Il cachait bien son jeu.

LOLA

Scientifiquement, comment s'est possible ? Vu qu'il s'est...vidé de son sang ...

OPALE

Oui, c'est pas possible ?

LOLA

Il s'est pas vidé complètement.

OPALE

Tout ce qui reste est allé là-dedans.

LOLA

Physiquement... c'est possible ?

OPALE

Touche.

TOM

(Il touche.) C'est dur.

LOLA

Tu crois qu'il peut encore...

OPALE

Mais non.

LOLA

Y'a une forme de poésie. On aurait presque envie de le peindre.

Tom nettoie le sang autour de Robert. Cathy sort. Opale ramasse les téléphones portables des autres. Dans la chambre, Cathy rejoint Farid qui s'est endormie. Elle essaye de s'allumer une cigarette, mais le briquet ne fonctionne pas. Les bruits d'étincelles le réveillent. Lola mange le gratin dans le plat.

FARID

Ça va ?

CATHY

Pardon, je voulais pas te réveiller.

FARID

Non c'est bien.

CATHY

Je suis désolée.

FARID

Je me suis endormi. Tu sais comment je suis, après avoir joui.

CATHY

Je t'envie.

FARID

Tu re-fumes ?

CATHY

Je serais bien restée à rêver aussi.

*Tom nettoie les murs. Il modifie l'espace. Opale donne des bâches et du ruban adhésif
Lola. Lola s'approche du corps de Robert. Elle lui fait de tendres caresses.*

FARID

Je crois que j'ai pas envie de sortir. Je veux pas que ce soit fini. Retenir encore un peu cet instant. C'était tellement beau ce qu'on vient de faire. Ce que j'ai découvert, c'est dingue je te jure. Tu peux pas te rendre compte du niveau de plaisir.

CATHY

Si je m'en rends compte, j'ai un clito moi.

Cathy tire sur sa cigarette éteinte. Opale emballe le tableau avec des bâches et du ruban adhésif.

FARID

Je veux un clito moi aussi. *(Cathy retient ses larmes.)* J'aurais pas dû te parler de ça.

Farid se lève. Lola recouvre le corps de Robert avec les bâches, ne laissant que dépasser son sexe en érection.

CATHY

Attends. Attends encore.

FARID

Quoi ?

CATHY

Retarder la fin.

FARID

Tu as pas aimé ? *(Elle hausse les épaules.)* Ça t'a fait mal de me voir avec Opale ?

CATHY

J'ai pas beaucoup regardé.

FARID

Moi j'ai regardé.

CATHY

Les bienfaits de l'ignorance.

FARID

Tu m'excuseras c'était sous mes yeux.

CATHY

Viens.

OPALE

Pardon. *(Elle prend son sac)* Je vous dérange pas plus.

Elle sort. Farid la suit.

CATHY

(A Opale) Tu vas où ? *(A Farid)* Attends.

Farid suit Opale dans une autre pièce. Cathy croise Tom qui l'ignore. Opale l'assoie, lui faisant miroiter un baiser. Tom s'enferme aux toilettes. Opale attache Farid à une chaise. Cathy arrive dans le salon, elle voit Lola qui boit à même le sol.

FARID

Oui, encore. *(Opale va pour sortir.)* Dépêche-toi.

Opale sort de la chambre. Cathy qui va chercher Tom. Lola s'assoie sur Robert. Opale récupère le tableau.

CATHY

(A la porte des toilettes.) Eh !

TOM

Oh !!!

Opale entre dans le salon avec le tableau. Lola est assise sur Robert.

CATHY

Tu sais ce qu'elle a fait ?

OPALE

Qu'est-ce t'as fait ?

LOLA

Rien ! C'est lui tout seul.

OPALE

(Elle lui fait signe de partir de la tête.) Allez.

FARID

Hé !

Lola embrasse Robert à travers la bâche.

OPALE

Arrête Lola !

LOLA

Je dis au revoir.

Opale essaye de prendre sa sœur mais Lola la repousse. Elle grogne.

CATHY

Et pourquoi elle est venue avec sa sœur ? On a jamais su.

OPALE

Oh ! Arrête !

TOM

Arrête de croire que y'a toujours une explication ! *(Il frappe violemment contre la porte des toilettes).*

FARID

Oh oh !

TOM

Cassez-vous !

LOLA

C'est cette odeur qui m'excite.

CATHY

(Apeurée.) Et Robert ?

OPALE

Manges-en !

FARID

Eh !

TOM

Trop tard pour venir jouer les amis !

LOLA

Tu crois ? Je suis au milieu du salon quand même...s'ils arrivent...

OPALE

Du gratin Lola.

FARID

Oh !!!

Le cri de Farid interpelle Opale qui voit Cathy sortir de la chambre. Elle cherche à cacher le tableau. Cathy cherche son téléphone. Lola trouve le bout de langue de Robert. Opale joue au chat et à la souris avec Cathy. Lola joue avec la langue de Robert. Opale entre dans la chambre où est Farid avec le tableau. Elle rit.

FARID

Tu m'as oublié ? Qu'est-ce que c'est ?

OPALE

Un cadeau.

Elle l'embrasse. Cathy observe Lola depuis l'extérieur du salon Des lumières bleues passent dans la rue, Opale se précipite à la fenêtre. Lola mange la langue de Robert. Cathy se jette sur Lola pour récupérer la langue de Robert. Tom toujours sur les toilettes, n'y arrive pas. Cathy et Lola se battent.

(OFF FARID

(Blagueur.) T'as des ennuis ou quoi ?

OPALE

C'est eux qui nous en cherchent.

FARID

Et ils en trouvent ?

OPALE

Quand ils veulent ils trouvent toujours tu sais. Alors ils nous recherchent.

FARID

Pour... pourquoi ?

OPALE

Tout le monde vole ! Les artistes volent pour créer, d'autres volent des terres, des pays volent des ressources, parfois même c'est la justice qui vole des vies. T'as entendu l'histoire du mec qui a pris vingt ans pour rien ? Tout le monde vole à un moment donné de ses propres ailes et ça mérite pas forcément qu'on vienne nous voler dans les plumes, tu comprends ? Y'en a qui volent le mari d'une autre et on leur dit rien, parce que c'est une histoire de propriété. "C'est à moi donc faut pas toucher", alors que les chefs-d'œuvre qu'on pose sur les murs ou les légumes qui poussent dans le sol, ils sont à tout le monde tu crois

pas ? Aujourd'hui on peut plus tirer un légume qui pousse. C'est la propriété qui fout le bordel. Le besoin de possession humain.)

Cathy vient à bout de Lola. Elle enlève la bâche sur Robert qu'elle étend sur le buffet, elle nettoie un peu et le prend dans ses bras. Lola se relève. Elle frappe Cathy à la tête avec une planche de bois. Cathy s'écroule au sol. Le bruit sourd interpelle les autres. Tom abandonne les toilettes et sort. Il se déplace difficilement, il souffre, se tient le ventre. Opale sort de la chambre avec le tableau. En voyant Tom elle le cache.

FARID

(Toujours attaché.) Hé ! hé !

Lola voit la bâche posée sur le buffet. Elle la tend, émerveillée. Le sang séché de Robert forme un grand dessin sur toile.

LOLA

(À Robert.) C'est toi ça ?

TOM

(Agressif.) Encore là ?

OPALE

Non.

Tom veut aller dans le salon mais elle lui barre la route. Il veut utiliser la force mais il est amoindri par son mal de ventre. Elle le repousse.

TOM

Aie.

Lola enlève une jambe de son collant en fixant Robert.

FARID

Hé !

TOM

Vous êtes tous encore là ?

Lola se voit dans le miroir, elle a comme un choc.

OPALE

Tu vas lui dire quand que tu l'aimes, bordel ? J'arrivais pas à savoir si tu le faisais exprès. Mais non. Un moment, il faut finir par accepter que les choses ne peuvent pas toujours être comme on aimerait qu'elles soient.

Tom se redresse, la douleur lui laissant du répit. Farid réussit à se libérer. Il enfile un peignoir.

TOM

Qu'est-ce qu'il a dit quand il a vu Robert ?

OPALE

Comme toi.

Farid va pour sortir de la chambre mais Tom entre. Opale se précipite dans le salon, elle voit Cathy allongé par terre.

LOLA

Qu'est-ce que tu foutais ?

OPALE

Qu'est-ce que tu as fait ?

FARID

Je suis désolé.

TOM

C'est moi qui suis désolé.

Opale s'approche à pour prendre le pouls Cathy. Cathy bouge, se réveillant doucement.

FARID

Ça t'a pas plu ? *(Tom hausse les épaules.)* Je suis désolé.

Opale aide Cathy à se lever et la sort du salon.

LOLA

Elle va appeler la police.

OPALE

Non !

LOLA

Ça va recommencer.

OPALE

Non, personne ne va appeler la police !

Opale dépose Cathy sur un fauteuil. La peur donne des relents à Lola, comme envie de vomir la langue de Robert qu'elle a mangée. Farid sort de la chambre, Opale se cache pour que Farid ne la voit pas, il s'approche d'elle, elle ne bouge plus. Il fait demi-tour et retourne dans la chambre. Il voit Tom assis, perdu.

OPALE

(De retour dans le salon.) Qu'est-ce que tu as encore ?

LOLA

Il faut partir !

OPALE

Sans déconner !

FARID

Tu viens pas ?

TOM

Dis-moi qu'on s'en voudra jamais.

Farid prend Tom dans ses bras. Lola embrasse Robert.

FARID

Viens on va voir Robert.

OPALE

T'as mangé sa langue ?

LOLA

Et le tableau ?

TOM

C'est trop tard il est parti.

Opale désigne le tableau. Pendant que Lola récupère le tableau, Opale regarde la pièce vide, et le corps de Robert. Elle écrit un mot sur un papier.

FARID

Ah bon ? Bah c'est bien. Ça fait bizarre de le voir s'envoler. C'est beau tout ce que tu as fait pour lui vraiment, mais maintenant il faut le laisser partir.

TOM

Deux ans à le voir tous les jours...

FARID

Je sais...

TOM

Et la dernière fois que je lui parle, c'est pour l'envoyer balader, tu le crois ça.

LOLA

(Regardant la bâche.) Je leur offre.

Opale admire la bâche.

FARID

Je suis sûr qu'il t'en veut pas.

OPALE

T'es sûr que t'en veux pas ?

TOM

Je me suis un peu planqué derrière cette histoire d'expérience, de partage...

FARID

Oui je pense.

TOM

Ah bon ?

FARID

Qu'est-ce que c'est l'amour, si ce n'est qu'un meilleur ami qu'on désire ?

Tom prend Farid dans ses bras.

OPALE

C'est un Minotaure ?

LOLA

Non c'est un Phœnix.

CATHY

(En criant depuis sa chaise.) Hé ! Elle est complètement allumée la sœur !

LOLA

Putain, faut en finir avec elle !

OPALE

Non, non, on se tire.

Opale prend leurs affaires et la boîte à téléphone.

FARID

Qu'est-ce qu'elle a ?

TOM

Va voir. Je... je vous rejoins.

CATHY

Y'en a une c'est l'allumée et l'autre c'est l'allumeuse !

Lola fait un doigt d'honneur à Cathy, fière d'elle et sort. Opale regarde une dernière fois le corps de Robert. Elle sort. Tom sort en direction des toilettes.

CATHY

(Aux filles.) Hé tu vas où ? *(Voyant Tom.)* Hé !

Cathy suit Tom et sort.

Farid se retrouve seul, cherchant Cathy. Il arrive dans le salon, il découvre Robert. Plateau vide.

FARID

Bebert, bebert. Cathy ? Cathy ? Tom ? Merde.

Silence.

CATHY

Tu comprends ce que nous dis Robert ?

TOM

Il faut que j'arrête de lécher ce couteau.

CATHY

T'as vu comme il est raide ?

TOM

Je sais qu'il est raide.

CATHY

Je te parle pas de ça. T'as vu la trique d'enfer ? C'est pas une invitation. C'est une injonction à vivre. Elle se dresse sur notre passage.

TOM

Pour nous dire quoi ?

CATHY

Elle dit "écoutez", écoutez vos sens ! Écoutez-les, ils sont toujours là.

TOM

Le corps ne se trompe pas.

CATHY

"Écoutez-la cette animalité qui sommeille encore en vous !" C'est le message qu'elle nous crache à la figure. Tom ? Pour toi j'étais un coup... normal ?

TOM

Tu sais bien que j'ai banni le concept de norme.

CATHY

Je veux dire. J'étais pas qu'une fille comme ça ?

TOM

De quoi tu parles ?

Tom sort. Laisse seule Cathy, désemparée. Elle se rhabille comme elle peut, en vitesse. Farid va se cacher en l'entendant arriver. Elle traverse le salon pour sortir.

FARID

T'es un monstre. *(Cathy le cherche.)* Comment tu as pu ?

CATHY

Tu crois que c'est facile pour moi ?

FARID

Comment tu as pu me laisser vivre ça ?

CATHY

Arrête de te reposer sur moi !

FARID

Tu voulais te venger ?

CATHY

Me venger de quoi ?

FARID

De t'avoir quittée.

CATHY

Ah, c'est toi qui m'a quitté ? Alors pourquoi tu me retiens ? Ah !

FARID

T'es un monstre.

Il se cherchent tous les deux.

CATHY

J'avais pas le cœur. Je voulais te préserver ! A la mort de Dobby tu as arrêté de parler pendant neuf mois.

FARID

Tu sais pas ce que c'est de perdre un chien.

CATHY

Maintenant je sais ce que c'est de perdre un ami. Et même ses deux meilleurs amis. Et même son mec alors tu vois.

FARID

Tu as eu ce que tu méritais.

CATHY

Oh merci ! Merci ! Toi tu as eu ce que tu voulais ? (*Elle trouve le mot laissé par Opale*) Tu as pu coucher avec une autre fille que moi.

FARID

Tu crois que c'est ce que je voulais ?

CATHY

Oui ! Pourquoi tu n'es pas partie avec elles ? Vivre ta vie et me laisser gérer les problèmes comme d'habitude.

FARID

Elles sont parties ?

CATHY

Bien sûr qu'elles sont parties pauvre con !

FARID

« Pauvre con » ?

CATHY

Ouais, PAUVRE CON.

FARID

Elles vont revenir.

CATHY

Elles ne vont pas revenir Farid, elles ont fui. Tiens, elle t'a laissé un petit mot. "Merci d'avoir fait de moi la première femme à marcher sur ta prostate, un grand pas pour l'homme" La petite allumeuse de merde.

FARID

Ça va tu es pas en reste !

CATHY

Qu'est-ce que tu croyais ?

FARID

De quoi ?

CATHY

C'est toi qui as dit que je pensais pas assez moi, que le couple pouvait pas tout nous apporter. J'allais pas me taper le premier mec venu dans un bar.

FARID

Est-ce que ça fait quinze ans que tu as envie de te le taper ?

CATHY

Toi, tu as toujours eu envie de te taper la moitié des filles que tu rencontres. C'est quoi le pire ? Ce qui me fait le plus de peine, c'est de me rendre compte que c'est pas la peur de me perdre qui te fait mal. C'est juste ton égo, ton petit égo de mâle à la con. Tu te demandes pas si on s'est dit "je t'aime", tu te demandes juste s'il m'a fait jouir.

FARID

Il t'a fait jouir ?

CATHY

Putain.

FARID

C'est pas ton égo qui aimerait que j'ai peur de te perdre ?

CATHY

Va te faire foutre.

FARID

(A Robert) T'as vu, on s'en sort bien sans toi.

CATHY

Excuse-moi.

FARID

C'est quoi ce grand délire de la mort ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Si au moins on y comprenait quelque chose... En plus on fait qu'oublier que ça va arriver, donc on vit mal. On n'ose rien se dire, on angoisse pour des broutilles, on se pourrit la vie. On s'en rapproche jour à après jour, sans pouvoir rien y faire. Mais ça peut aussi tomber d'un coup, sans aucune logique, sans aucune justice. Et on doit faire avec ? Comment ça se fait qu'on a pas le droit à une explication ? C'est d'un cynisme.

CATHY

T'es beau quand tu es sensible.

FARID

Le soir, où tu m'as dit que tu as couchée avec Tom, je t'en voulais, je t'en voulais d'une puissance. Mais au fond de moi, je t'ai trouvé tellement forte. Je me suis jamais senti aussi respecté. Tu t'es dit que je pouvais l'entendre. C'était juste une preuve d'amour. Si on garde pour soi, j'ai l'impression qu'on s'éloigne un peu l'un de l'autre.

CATHY

Tu m'as quand même larguée.

FARID

(Rit.) Oui. Excuse-moi. Pourquoi tu m'écoutes aussi ?

CATHY

Je sais pas.

FARID

Qu'est-ce que tu fais là ?

TOM

Quoi ? Je suis chez moi.

FARID

C'est une scène d'amour.

TOM

Eh bien, je vous aime moi.

CATHY

Opale c'était mieux qu'avec moi ?

FARID

Que ces derniers mois, oui.

CATHY

T'aurais eu envie de la revoir ?

FARID

Mais non !

CATHY

Bon.

FARID

Et toi ? Tu as quelque chose à avouer ? *(Elle regarde Tom.)* Allez vas-y.

CATHY

Je cherche par où commencer. C'est pas facile.

FARID

T'as cru que t'étais amoureuse de Tom.

CATHY

Je me suis trompée.

FARID

Ok. Tu le savais ?

TOM

Oui.

FARID

C'était mieux qu'avec moi ?

CATHY

Mais non !

TOM

T'es con.

FARID

Ok ok.

CATHY

C'est pas fini.

FARID

Ah. Attends. Doucement.

CATHY

D'un coup sec ?

FARID

Vas-y.

CATHY

J'ai couché avec un mec.

FARID

Une fois ?

CATHY

Quatre mois.

FARID

Quand ?

CATHY

Il y a trois ans. C'était lui "ma nouvelle copine Jiji". Je suis vraiment désolé.

FARID

Waho. Ok. Bien joué.

CATHY

Je suis vraiment désolé.

FARID

Tu le savais ?

TOM

Oui.

FARID

T'as rien dit ?

TOM

Commencez pas ! J'aurais fait pareil pour toi.

CATHY

Ah bon ?

TOM

Oui.

CATHY

C'est pas fini.

FARID

Attends.

CATHY

Non je déconne.

Ils rient.